



Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine

"Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine" est le journal de l'association "Avignon Patrimoine".
Association pour la mise en valeur du patrimoine avignonnais et de son environnement.

Chantal Lechalier, présidente

• Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon •
04.86.81.69.68 - chantal.lechalier@gmail.com

Sommaire

Edito	page 1
Les visites : La synagogue de Carpentras et la bibliothèque-musée de L'Inguimbertaine	page 2
Bonaparte à Avignon.....	page 3
Les cadrans solaires / Des rues aux noms célèbres	page 4
Dernières interventions : une situation préoccupante	page 5
Projets pour la ville	page 6
Petite réflexion sur l'essentiel	page 7
Les aventures de Lapin Agile	page 8

Edito

L'association a été contrainte d'interrompre ses activités depuis mars 2020 en raison de la situation sanitaire préoccupante.

Notre dernière visite avait eu lieu le 27 février 2020 au Musée Calvet où nous avons pu admirer les tableaux des Maîtres du Nord, sous la conduite de l'attaché scientifique du musée.

Mais par la suite, si nous avons été obligés de suspendre les activités de «terrain», nous ne sommes pas restés inactifs. Nous sommes intervenus à plusieurs reprises par lettres en faveur du patrimoine et le 23 mars 2021 nous avons eu une entrevue en Mairie avec M. Nahoum, Premier Adjoint, et M. Giorgis, Adjoint au patrimoine historique. Cette entrevue a permis de faire le point de la situation.

Bien entendu, dès que ce sera possible, l'association reprendra ses activités : visites et conférences sont déjà prévues.
A bientôt... et bien cordialement à tous.

Christian SERRES



La synagogue de Carpentras & la bibliothèque-musée de l'Inguimbertaine

Malgré le mistral glacial qui soufflait et s'engouffrait dans les rues de Carpentras, les téméraires membres d'Avignon Patrimoine se sont retrouvés devant la Mairie pour visiter la célèbre **synagogue, la plus ancienne de France toujours en activité**, et la **bibliothèque-musée de l'Inguimbertaine**.



Vue de la salle de culte, de la Sainte Arche et du fauteuil du Prophète Elie

En 1343 l'évêque de la ville, Hugues, neveu du pape Clément VI, accorde aux juifs de la cité le droit de bâtir une synagogue. Les travaux débutent en 1367. Elle fut reconstruite au XVIII^es. et restaurée à partir du XX^es.

Sa façade volontairement modeste date de 1909 et s'intègre parfaitement à l'ensemble des immeubles de style simple qui l'entourent. Mais lorsque la porte s'ouvre, apparaît un escalier monumental en pierre du XVIII^e siècle qui conduit au premier étage. Le contraste entre la simplicité de la façade et cet escalier digne d'un château est saisissant.

Le rez-de-chaussée et le sous-sol abritent les parties les plus anciennes de la synagogue.

Au rez-de-chaussée, nous découvrons les deux boulangeries avec leur four, l'une réservée au pain quotidien et l'autre à la confection du pain azyme, une salle dédiée à Jérusalem et, à l'arrière, une courette destinée à l'abattage des volailles.

Un escalier raide nous conduit au sous-sol où s'étend le mikvé, bassin de 13 à 15 m² et 2 mètres de profondeur datant du XIV^e siècle. Ce bassin où chaque mois, après leur menstruation les femmes venaient se purifier, devait être toujours approvisionné avec des eaux naturelles et pures.

Par l'escalier monumental, nous montons

au premier étage où se trouve la salle de culte XVII^e/XVIII^e qui offre une ornementation purement baroque: nombreux lustres à pampilles, beaux chandeliers à 7 branches, colonnes et murs imitant le marbre, très belle galerie ceinturée d'un garde-corps en fer forgé. Face à la porte d'entrée se déploie l'Arche sainte recouverte d'un drap blanc décoré avec les rouleaux de la Tora et, à sa droite, une niche portant le fauteuil du prophète Elie.

Pour célébrer un office il doit y avoir un quorum de 10 hommes.

La cérémonie des funérailles se fait au cimetière.

Quand les livres de la Tora sont abîmés, ils sont enterrés au cimetière.

Sur le chemin de la bibliothèque, nous nous arrêtons place St Siffrein pour admirer la partie méridionale de la cathédrale construite entre 1498 et 1508 par Blaise Lécuyer où se trouve la «Porte Notre-Dame» dite «Porte juive». C'est par cette porte qu'entraient les juifs convertis. Au-dessus de la porte, sur le tympan, belle représentation de la Sainte Trinité (XVI^es.), une baie en arc brisée est surmontée de l'énigmatique boule aux rats, symbole du temps qui ronge le monde.

Nous arrivons à l'Hôtel-Dieu où la bibliothèque-musée Inguimbertaine fondée en 1745 par Mgr d'Inguibert, également fondateur de l'Hôtel-Dieu, est progressivement transférée depuis 2015.

Construit au milieu du XVIII^e siècle par l'architecte Antoine d'Allemand, l'Hôtel-Dieu fut commandité par Mgr Joseph-Dominique d'Inguibert, en religion dom Malachie, évêque de Carpentras. Selon la volonté de l'évêque il fut desservi par les soeurs hospitalières à partir de 1764. Il resta en fonction jusqu'en 2002. A la demande de Mgr d'Inguibert, Antoine d'Allemand construisit des pièces vastes et confortables.

Après le transfert de l'hôpital au Pôle santé en 2002, il a été décidé par la municipalité de réhabiliter et requalifier cet immense ensemble du XVIII^e siècle et de lui donner une mission culturelle en le transformant en bibliothèque-musée. Ce lieu à l'architecture incomparable permet d'accueillir et de servir d'écrin à un fonds patrimonial riche : manuscrits, imprimés, beaux-arts, fonds musical, fonds local et d'études, collections muséales et objets scientifiques.

Lorsque nous pénétrons à l'intérieur du bâtiment, nous nous trouvons dans le couloir d'accès décoré de donatifs, qui relie la chapelle et la grande salle du rez-de-chaussée où se trouve la bibliothèque. Face à nous se déploie l'élégant escalier d'honneur XVIII^e s. Dès que nous entrons dans la bibliothèque, la particularité de cette bibliothèque-musée apparaît immédiatement.

Ce lieu restauré dans un style contemporain très pur, d'une part met à disposition : livres, documents, revues. D'autre part sont exposés de nombreux tableaux de peintres de premier plan tels que Hyacinthe Rigault, Joseph Vernet, Joseph Siffrède Duplessis, Jules Laurens, ainsi que des peintres primitifs provençaux tel que Nicolas Dipre, et des sculptures.

Par ailleurs, une collection d'une cinquantaine d'instruments de musique d'origine européenne, africaine et extrême orientale sont mis en valeur, ainsi que des éditions anciennes et modernes d'oeuvres composées par des Comtadins, dons de M. Casimir Barjavel, médecin carpentrassien. On peut y voir

aussi d'importants documents musicaux offerts par Jean-Joseph Bonaventure Laurens (1801-1890).

Au fil de la visite nous avons pu apprécier les différentes salles dédiées, les unes aux Beaux-Arts, les autres à la jeunesse, cinéma, vidéo, accès à internet, avec des espaces confortables pour la lecture.

La restauration de l'Hôtel-Dieu n'est pas encore achevée. Beaucoup reste à faire dont l'apothicairerie qui a conservé son état d'origine et contient une collection de pots à pharmacie en faïence exceptionnelle.

Geneviève WOLFF



Un tel lieu est unique en France.

Un peu d'histoire...

*Bi-centenaire de la mort de Napoléon
(15 août 1769 - 5 mai 1821)*

Bonaparte à Avignon

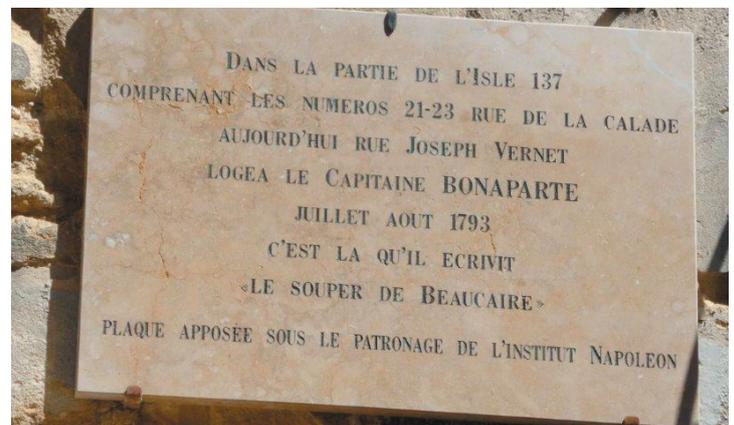
Napoléon Bonaparte est venu à plusieurs reprises en Provence, et il séjourna en particulier à Marseille mais aussi à Avignon. Il fut hébergé dans la maison de Pierre-Simon Bouchet, au 21-23 de la rue Joseph Vernet (ancienne rue de la calade), en juillet 1793. C'est dans cette maison qu'habita Bonaparte au moment de l'insurrection fédéraliste contre la Convention. Alors simple capitaine, il avait été chargé d'organiser des convois de poudre à destination de l'armée d'Italie. C'est dans ce but qu'il fit séjour à Avignon où il prit logement dans la maison de Pierre-Simon Bouchet. Il s'y cacha pendant l'occupation d'Avignon par l'armée des fédéralistes marseillais.

Aussitôt après la reddition d'Avignon le 26 juillet 1793, il suivit l'armée de Carteaux, mais atteint de fièvre paludéenne, il fut évacué sur Avignon où il reprit logement chez Bouchet en août 1793. C'est pendant ce repos forcé que Bonaparte rédigea son fameux «Souper de Beaucaire», brochure de propagande jacobine, consistant en un dialogue qui aurait eu lieu le 29 juillet 1793, à Beaucaire entre deux négociants marseillais, un nîmois, un fabricant de Montpellier et un militaire. Ce dernier, qui est évidemment Bonaparte lui-même, démontre à ses interlocuteurs la folie et la vanité de la lutte

contre la Convention. Cet opuscule parut aussitôt en double édition, l'une de 16 pages, chez l'imprimeur avignonnais Sabin Tournal, aux dépens de l'auteur, l'autre de 20 pages publiée par Marc Aurel, imprimeur de l'armée de Carteaux aux frais du Trésor Public.

Une plaque apposée sur l'immeuble, par l'Institut Napoléon, rappelle ce séjour du jeune capitaine Bonaparte dans notre cité.

Christian Serres.



Les éléments de cet article sont tirés de l'ouvrage «Evocation du vieil Avignon» de Joseph Girard.

Des richesses discrètes du patrimoine avignonnais

LES CADRANS SOLAIRES,

présents dans la vie quotidienne jusqu'à la fin du XIX^e siècle, sont de véritables jalons des mœurs, usages et coutumes qui se sont renouvelés depuis leur création jusqu'à leur abandon. Les cadrans solaires étaient en effet les seuls éléments rythmant la vie des habitants de notre pays, vie aussi bien civile que religieuse, avant que les horloges ne s'y substituent, en particulier à partir de l'avènement du chemin de fer. Certains nous offrent une image complexe, où science et art se mêlent de façon inextricable. D'autres, plus simples, offrent à travers l'histoire du lieu qui les entoure une approche plus intime souvent faite d'anecdotes et de petites histoires pour les amoureux du petit patrimoine.

Pour notre plaisir, Avignon dispose encore de quelques-uns de ces témoins à la diversité particulièrement intéressante, allant du plus classique au plus curieux, du religieux au plus technique. Malheureusement, certains ne sont plus aisément visibles : c'est le cas du cadran à réflexion, le plus intéressant et exceptionnel, réalisé par le père jésuite Athanase Kircher, esprit encyclopédique extraordinaire de l'époque baroque, dans la livrée cardinalice Ceccano (actuelle bibliothèque municipale).

Ils présentent un besoin criant de restauration, au moins pour ceux exposés à la vue de tous. C'est le cas de celui du 36 rue du Vieux Sextier dont on distingue encore le style terminé d'une fleur de lys et une devise plaisante demeurant à peine visible : « c'est l'heure d'aimer » ou celui du 31 rue Carnot qui attire le regard avec son style terminé par un œilleton mais dont la trace des heures ne peut être distinguée qu'à certains moments d'éclairement favorable. Un travail simple de restauration pourrait leur redonner vie. Un cas beaucoup plus important concerne le cadran qui fut édifié sur le mur d'entrée du Palais des archevêques (musée du Petit Palais actuel) qui disparaît de jour en jour avec sa devise qui résiste encore, clin d'œil triste « ultima latet (la dernière est inconnue) ». Une photographie de la façade avec ce cadran mieux visible, ou un document le reproduisant, seraient indispensables pour en conserver la trace en vue de sa restauration future qui ne saurait être abandonnée ! Appel à tous !

A l'extérieur des remparts un cadran particulier, en



demi-cercle, dit canonial, du XII^es. domine la façade sud du clocher sur les ruines de l'abbaye de St Ruf qui fut d'une importance considérable avant le transfert de l'ordre à Valence sur décision du pape Adrien IV. On peut toujours voir les marques des secteurs égaux qui signalaient l'instant des prières, indiqué par le passage de l'ombre du style .

Un autre cadran très intéressant et d'un genre particulier également, car de type assez rare, est celui du jardin des Doms ; il fut réalisé en 1931 sur décision du conseil municipal de l'époque. Cadran dit analemmatique, de dimensions imposantes, son style est réalisé par l'observateur qui placé sur la date du jour projette son ombre sur l'heure du moment.

On ne saurait passer sous silence le magnifique cadran édifié dans la cour privée de l'hôtel Madon de Chateaublanc ni celui plus classique édifié en 1941, visible dans la cour accessible du palais du Roure.

On peut encore voir un cadran de bonne figure rue du crucifix, au Clos des arts, manifestement un réemploi, au style abimé, ou celui, plus décoratif que scientifique, qui orne l'entrée de l'hôtel d'Europe et encore plus curieux, découvrir cette peinture d'un cadran en trompe-l'œil, marqué 1935, entre les rues Damette et Brouette.

Michel Lambalieu

Membre de la Société Astronomique de France

Des rues aux noms célèbres

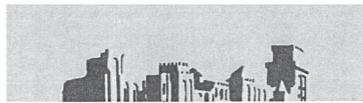
«rue Paul Saïn»

Paul Saïn, peintre avignonnais (1853-1908), a laissé un portrait de Mistral (Musée Calvet) dont il était l'ami. La rue qui porte son nom se situe sur l'ancienne enceinte de la ville : rue de la Grande fusterie, des Lices et Philonarde dont elle est le prolongement direct jusqu'à la place du Portail Matheron. On peut y admirer la façade de la chapelle de la Visitation construite par François Royer de la Valfenière et décorée par le sculpteur avignonnais Jean-André Borde. Merci à notre fidèle adhérent Michel Gromelle, qui nous a communiqué ce texte.

(à suivre...)

Lettre à la Mairie...

... une intervention sur un sujet préoccupant !



Avignon Patrimoine

Avignon le 18 Janvier 2021

Madame le Maire,

C'est avec une très vive satisfaction que nous avons appris, en lisant la revue municipale de Janvier, le projet de restauration de l'ancienne chapelle des Ortolans.

Nous sommes particulièrement satisfaits que cet édifice, qui possède un magnifique plafond de Mignard et un retable en bois doré, soit enfin l'objet de travaux qui lui restitueront enfin sa splendeur.

Nous vous remercions vivement pour l'intérêt que vous portez à notre patrimoine historique.

Toutefois, nous nous permettons de vous rappeler que depuis plus de 20 ans, nous avons appelé l'attention des municipalités successives sur l'état déplorable des quatre églises, monuments historiques classés, propriété de la commune.

Nous reconnaissons que l'extérieur de l'église Saint - Agricol a fait l'objet de gros travaux.

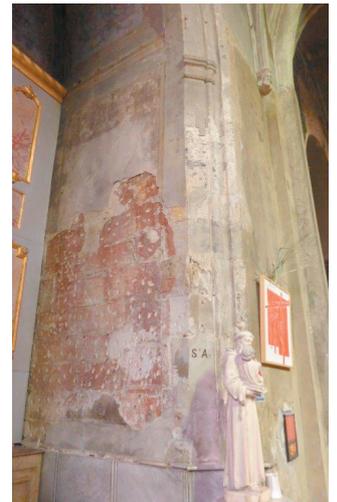
Mais l'intérieur est dans un état indigne, tout comme l'intérieur de la basilique Saint -Pierre ou l'église Saint - Didier.

Nous vous demandons avec insistance de lancer, pendant ce nouveau mandat, la procédure en vue de la restauration intérieure de l'église Saint - Agricol dont l'état constitue un contre-exemple de ce que doit être un monument historique dans une ville culturelle et anciennement pontificale.

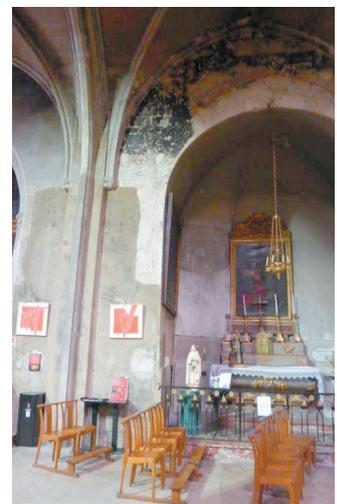
Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions de recevoir Madame le Maire, nos respectueuses salutations.

Chantal LECHALIER

Christian SERRES



Eglise Saint Agricol



Précision

L'association Avignon patrimoine tient à préciser que tous ses travaux de conception, mise en page et reprographie sont réalisés par une entreprise avignonnaise, à savoir «Parchemin» 18 rue Carnot à Avignon. Il n'y a aucune sous-traitance.

L'association Avignon Patrimoine ne dispose d'aucune subvention publique, ni aide financière privée. Elle ne fonctionne qu'avec les cotisations de ses adhérents.

Projets pour la ville d'Avignon

Par M. Sébastien GIORGIS

Adjoint au Maire,

Délégué à l'attractivité territoriale et touristique,
au patrimoine historique et aux grands événements

Je tiens tout d'abord à remercier très chaleureusement votre présidente, madame Chantal Lechalier ainsi que votre fondateur monsieur Christian Serres qui me renouvellent ici cette proposition de vous informer des actions et des projets menés par la ville sur nos riches et si diversifiés patrimoines avignonnais.

Je tiens également à transmettre à vous toutes et tous, en cette terrible période de pandémie que nous traversons, nos meilleurs vœux de santé en nous rappelant aux gestes de prudence et de solidarité auprès des plus fragiles d'entre nous. La santé de nos proches est notre patrimoine le plus cher à nous tous.

À l'occasion de notre dernière note d'information l'année passée, nous avons pu partager avec vous ce bonheur commun de toutes ces belles « inaugurations » qui se sont succédées après une première étape du programme de restauration de nos patrimoines : celle de l'église des Célestins, des jardins pontificaux, du centre nautique (classé « patrimoine du 20^e siècle») qui venaient conclure en 2020 ces six années de travaux qui ont permis notamment la restauration, au Palais des Papes, de la tour des cuisines, de celle de la garde-robe, de Trouillas, du pape ou des fresques de la chapelle Saint-Martial, mais aussi la restauration de l'église Saint-Agricol (clos et couvert), du Palais du Roure, de la façade ouest et du chœur de Saint-Didier, des remparts (Saint-Michel, Saint-Charles, tourelles) , de la toiture et des façades de l'église de Montfavet, de la toiture du temple Saint-Martial, de la toiture et des façades de la synagogue et de la chapelle Sainte-Marthe et encore de tous ces travaux de mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (PMR) au Musée Calvet ou au Pont Saint-Bénézet, premier monument médiéval d'Europe à être totalement accessible aux PMR.

Toutes ces réalisations ont été remarquées au niveau national et notre ville s'est vu attribuer le Trophée du geste d'Or 2020 pour la qualité de ses actions en matière de patrimoine naturel et culturel.

Alors, nous n'allons pas nous arrêter en si bon chemin et l'investissement de la ville pour la restauration de son patrimoine va être maintenu à la même

hauteur pour les années qui viennent.

Au programme :

- La restauration de la livrée de Viviers et de ses fresques médiévales,

- La restauration du jardin du Rocher des Doms, œuvre du grand paysagiste Jean-Pierre Barillet-Deschamps, auteur entre autres des jardins du Luxembourg, des Buttes-Chaumont ou des parcs Montsouris et Monceau à Paris ou du parc Borély à Marseille ! Il s'agira ici de lui redonner toutes ses qualités historiques, patrimoniales et écologiques dont bénéficiait au 19^es. ce site emblématique et fondateur de notre cité. Bien entendu, ce sera aussi l'occasion de créer des sanitaires publics de qualité, accessibles aux personnes à mobilité réduite ainsi qu'un nouveau local pour les gardiens et les employés de l'entretien, des jeux d'enfants rénovés, et des équipements permettant diverses activités culturelles tout au long de l'année,

- La restauration des Bains Pommer qui deviendra un nouveau musée de la ville dédié aux soins du corps et de l'hygiène publique au travers des siècles

- La restauration de l'Hôtel de Beaumont et de son jardin, légué à la ville par madame Michelle Azémar et qui accueillera, outre la collection de poupées léguée également par cette dernière, la donation de la « collection Taillandier » qui viendra rejoindre l'exceptionnelle richesse picturale et artistique de notre ville

- La restauration de la chapelle des Ortolans, dans le cadre d'une opération globale de restauration de l'école dont les études démarrent actuellement.

Nous espérons également pouvoir rapidement vous inviter à l'inauguration de « La cour des Doms », très belle opération de restauration de l'ancienne prison Saint-Anne qui comprendra, outre des appartements de qualité, une auberge de jeunesse, une crèche, une pharmacie, un commerce de proximité, un bar restaurant et une « friche artistique » qui accueillera les créateurs avignonnais. Tout un ensemble d'équipements qui donneront vie à ce quartier de l'intra-muros quelque peu endormi !

Les études architecturales sont également en cours pour restaurer la magnifique médiathèque Jean-Louis Barrault classée au patrimoine du 20^e siècle. Parallèlement, nous arrivons à la dernière phase de

l'élaboration de notre dossier « Ville d'Art et d'Histoire » qui sera déposé avant la fin de l'année auprès du Ministère de la Culture et nous savons que beaucoup d'entre vous ont participé aux ateliers participatifs mis en place l'année passée pour y travailler. Dès le label obtenu, nous serons conduits à mettre en place notre « Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine » (CIAP) qui devrait prendre place dans l'ancien Hôtel des Monnaies après restauration.

Trois nouvelles opérations sont également lancées:

- Une étude de programmation pour les travaux d'entretien des remparts pour les 10 années qui viennent, et d'un parcours accessible au public sur une partie

- La révision de notre Plan de gestion du patrimoine mondial (UNESCO) pour également les 10 années qui viennent,

- La révision de notre Plan de Sauvegarde et de Mise en valeur (PSMV) de l'Intra-Muros pour l'adapter aux enjeux actuels

Elles viennent compléter les études réalisées sur le Palais des Papes :

- Le diagnostic et programme de restauration des décors peints dont la première tranche de travaux pourra être lancée, nous l'espérons, dès 2021

- Les nouveaux parcours de visite du palais, tenant compte notamment des questions d'accessibilité, de la visite des jardins pontificaux et des chapelles dont les fresques seront restaurées (comme cela a été déjà le cas pour la chapelle saint-Martial)

Nous savons votre attachement à toutes les richesses de notre patrimoine et l'intérêt que vous portez aux événements qui permettent de le mettre en valeur et de continuer à travailler ensemble à sa sauvegarde. Aussi, je terminerai cette lettre en vous invitant toutes et tous, au nom de madame le maire, à deux prochains événements importants dans ce sens :

- L'évènement qui marquera les 25 ans de notre inscription au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO qui se tiendra les jeudi 10 et vendredi 11 juin 2021.

Nous accueillerons à cette occasion (le vendredi 11/06 après-midi dans la salle du conclave) madame la Ministre de la culture, Madame l'Ambassadrice de France auprès de l'UNESCO et madame la Directrice du Patrimoine de l'UNESCO. Nous serions très heureux que vous soyez nombreux à pouvoir être des nôtres à cette occasion.

- Le 6ème Forum du Patrimoine qui se tiendra le mardi 14 septembre 2021 à la salle des Fêtes de l'Hôtel de ville avec pour thème cette année « Patrimoine pour tous » qui sera aussi le thème des journées européennes du patrimoine qui suivront,

le week-end des 18 et 19 septembre pour lequel la ville conçoit un très riche et attractif programme !

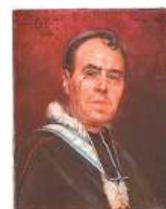
Au plaisir donc de nous y retrouver.

Portez-vous bien

Sébastien Giorgis,

Mécénat à la Métropole Notre-Dame des Doms

Une opération de mécénat est lancée par le Père Bréhier, Recteur de la Métropole, en vue de l'achat d'un tableau du peintre avignonnais Paul Saïn représentant le chanoine Prosper Massador (1838-1914)



Tous renseignements sur le site de la Métropole Notre-Dame-des-Doms.

Petite réflexion sur l'essentiel

Depuis le mois de mars 2020, notre vie a changé et nous avons tous été amenés à réfléchir à la notion d'«essentiel».

Essentielle bien sûr notre vie sociale et amicale qui nous a tant manqué. Mais essentielle aussi la contemplation de la beauté sous tous ses aspects.

Quand tout était fermé, comme j'ai mesuré ma chance de vivre dans une ville aussi belle et aussi riche, si injustement critiquée par des esprits éternellement grincheux.

Les portes des musées étaient fermées mais notre cher Palais des Papes s'offrait gratuitement à la vue de tous, chaque jour dans une lumière différente.

Comme certains d'entre vous, j'ai arpenté les rues d'Avignon avec beaucoup plus d'attention et de plaisir. Je rentrais chez moi avec le sentiment d'avoir voyagé.

Alors oui, entretenir notre patrimoine est essentiel. Il nous apporte un bonheur que tous les centres commerciaux ne pourront jamais nous offrir.

J. Gaillard-Serres

Les aventures de Lapin Agile

- Vous ne croyiez pas quand même qu'il avait disparu !...
- Mais de qui parlez-vous ?
- Enfin, ne me dites pas que la Covid vous fait perdre la mémoire...
- Notre héros, notre ami, cet être indispensable à notre bonne santé morale...
- Ha, d'accord ! Vous voulez parler de notre « Lapin agile » ?
- Eh bien oui, il est toujours là, et en pleine forme.

Après sa mésaventure il fait bien attention, il n'embrasse plus personne sans savoir qui se cache sous le masque !...

Ne voulant pas rester inactif, et sachant qu'ils n'étaient pas trop surveillés, (ni reconnus), Lapinou et ses copains sont partis pour de nouvelles aventures.

Ils avaient entendu parler d'une chapelle dans laquelle il y aurait eu des « ortolans ». Vite, partons à la chasse, et essayons de trouver cet endroit, car des ortolans, ça ne se refuse pas !

Après quelques recherches, ils trouvent enfin ce lieu duquel ils attendent beaucoup.

Mais je ne vais pas vous dire comment ils arrivèrent à y pénétrer, et, sitôt à l'intérieur ils se mirent à fouiner dans tous les coins pour chercher ces fameux « ortolans »

Oh, mon Dieu ! s'exclame Lapinou (tous se figèrent sur place).

Notre ami, ne trouvant pas les fameuses bestioles, leva les yeux, et poussa un cri !

« Regardez les amis comme c'est beau cette couleur bleue, mais alors, qu'est-ce que c'est abîmé, qu'ont-ils fait là-dedans pour que ce soit dans un état pareil ? Regardez les copains, il y a aussi des dessins sur les murs avec des personnages, on dirait des tableaux comme ceux que nous avons vus au « Musée du Petit Palais » (notre Lapinou est un fin connaisseur et entraîne souvent sa petite bande dans des lieux hautement inspirés).

Mais, tout-à-coup, une fois de plus ils se figèrent sur place. On « trifouillait » dans la serrure de la porte d'entrée.

« Entrez cher ami, vous allez voir dans quel état est ce lieu, mais n'ayez crainte nous allons tout faire pour rendre cette chapelle, (une chapelle... dit Lapinou !) dans un état qui convient aux merveilles qu'elle contient ».

Pendant que ces personnages entraînent en devin-

sant sur l'avenir de ce lieu d'exception, nos lascars réussirent à s'éclipser en jurant qu'ils reviendraient rapidement et qu'ils auraient bien le temps de tout admirer avant que les travaux ne commencent !

Mais ils étaient restés un peu sur leur faim (si l'on peut dire !) et Lapinou, pour les consoler, en bon copain, les entraîna rue Joseph Vernet.

« Venez les copains, je vais vous raconter une belle histoire.

... Il y a fort longtemps, un certain Bonaparte passa par Avignon, c'était en juillet 1793. N'étant pas encore très connu, et ne sachant où loger, il accepta l'invitation d'un Avignonnais, et resta quelques jours.

Et quelques années plus tard, revenant vainqueur d'une bataille, il prit le temps de venir saluer celui qui l'hébergea quelques années plus tôt. »

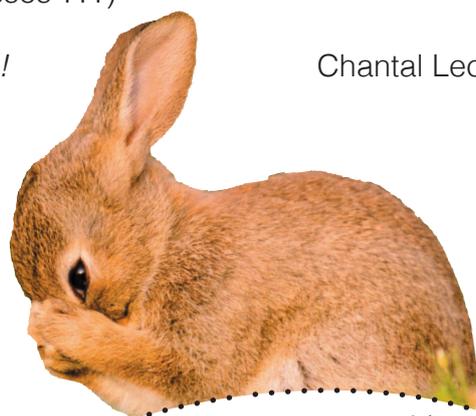
Les oreilles dressées, nos amis ne perdaient pas un mot de cette belle histoire et se rappelant tout à coup la date inscrite sur la plaque, ils allèrent chercher des fleurs au bord du Rhône, et les accrochèrent comme ils purent autour de cette plaque commémorative.

Ce n'est pas dans toutes les villes de France que Napoléon Bonaparte passa plusieurs nuits dans une maison amie.

Quelques jours plus tard, nos amis fêtaient la réouverture des... musées. (ah bon ! Vous aviez pensé aux terrasses ???)

A bientôt !

Chantal Lechalier



Consultez notre site
avignonpatrimoine.fr
Vous y trouverez toutes les informations
sur le patrimoine de notre ville
et sur nos activités.

Un grand merci à «Pompomphil», 3 rue Paul Manivet à Avignon pour les jolis timbres que vous pouvez admirer lorsque vous recevez nos courriers.

Merci à la boutique «Parchemin-Della casa» 18 rue Carnot à Avignon

(papeterie depuis 1845 - reprographie) pour son aide et ses conseils, et qui assure la réalisation de ce bulletin.